

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **28 (1892)**

Heft 106

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR

GUSTAVE MAILLARD

par E. RENEVIER, prof.

La mort nous a enlevé, le 14 juin 1891, un jeune membre de notre Société, qui fut un de mes meilleurs élèves, et sur lequel je fondais de grandes espérances.

GUSTAVE MAILLARD était né à Ollon (Vaud) le 29 janvier 1860, dans une famille de position modeste. Il fit néanmoins de bonnes études, car son père, voué à l'enseignement secondaire, tenait, et la mère non moins, à donner à leurs enfants une solide éducation.

Après le Collège cantonal, le jeune homme suivit les leçons du Gymnase et prit son baccalauréat ès-lettres. Ensuite il entra à la faculté des sciences de notre Académie et en sortit à 18 ans, avec son baccalauréat ès-sciences.

C'était un étudiant appliqué et consciencieux, mais faisant peu de bruit. Dans les cours je ne l'avais pas particulièrement remarqué et ne me doutais pas alors de sa prédilection pour la géologie.

C'est à sa sortie de la Faculté que j'entrai en rapports plus intimes avec lui, rapports qui pendant treize ans ont été ceux d'une affection réciproque, toujours croissante. La mort de son père, survenue peu avant ses examens de bachelier, changea momentanément ses plans d'études. Au lieu de quitter Lausanne pour aller à l'Université, il sentit que c'était son devoir, comme fils aîné, de rester encore pour un temps auprès de sa mère, qui avait des jeunes gens en pension, et de l'aider de tout son pouvoir. Voici à cet égard le témoignage de son frère cadet, professeur à Montreux :